

And. Oct. 27.

Genève Oct. 1868.

pour les botanistes
Madame de Landolle se joint à moi
pour faire ses compléments à Madame
Fray. Elle sera charmée de la revoir au
ballon l'année prochaine.

J'ai à remercier MM. Bentham et Kew
de lettres et brochures récemment reçues.
Dites leur bien des choses de ma part.
Je vous salue, cher collègue, toujours
votre très dévoué

Alph. de Landolle

P.S. Mon fils ne va point en Egypte avec
son beau père, mais il ira au milieu de
novembre en Angleterre, où il se flatte de
vous rencontrer.

Cher collègue et ami
je suis heureux d'apprendre votre arrivée
en Europe et j'espère bien que nous verrons
une fois ou deux fois dans le cours de votre
voyage. Si je puis m'arranger à aller à
Paris dans la seconde moitié de novembre
ou au commencement de décembre, je
tacherai de faire coïncider ma visite avec
l'époque de votre passage dans cette ville. Je
descends ordinairement à l'Hotel du d'Almeida, et
mes premières visites sont chez le libraire
Masson, Place de l'Ecole de Médecine (1), puis chez
M^r Dedepart. L'époque précise de mon voyage
si je la fais, dépendra beaucoup de l'impulsion
du Congrès, dont le fascicule 1, du vol. X^{VI}, va
commencer.

Puisque Madame Fray a eu la bonté d'apporter
pour moi plusieurs photographies je la prie de
les garder jusqu'au moment où vous serez à
Paris. Si je vous vois dans cette ville, je les recevrai
directement de ses mains, avec mille remerciements;
si je ne s'y suis pas, vous voudrez bien lui passer
le paquet, avec les autres choses qui me concernent
chez le libraire Masson, le quel me les fera
passer. J'adresserai mes photographies d'une

Maria ou d'une autre en Amérique,
mais il veut surtout le faire après notre
entrevue.

Si nous nous retrouvons à Paris, tant
mieux, mais j'ai très beaucoup plus encore
à vous voir tranquillement à Genève quand
vous reviendrez d'Egypte. Pour cela il nous faut
combiner un peu nos projets. J'ai compté me
trouver à Genève au printemps et en été,
mais il est infiniment probable que vers
la fin de mai et dans une partie du mois
de juin, nous serons en Allemagne, ma femme
et moi. Le voyage, projeté depuis longtemps, doit
se faire alors pour ~~être~~ répondre à mon serin
de visiter les savants allemands. Plus tôt
la saison est mauvaise, plus tard les passagers sont
en congé. Si vous revenez pour l'été en France
tout s'arrangerait bien, après un séjour à Genève
vous pourriez passer quelque temps sur les
montagnes. On trouve d'excellentes pensions et des
hôtels à toutes les hauteurs, qui conviennent
aux personnes délicates. Nous avons même
des médecins spéciaux qui connaissent les
localités et peuvent donner de bons conseils sur
le rapport. Le climat méditerranéen est
un peu débilitant, même en hiver. Quelqu'un
une station en été sur les montagnes est bien
effet tonique avantageux et si l'on va s'élever
pas bien haut il n'y a pas d'inconvénient pour
la poitrine.

Gazelle.

Un de mes bons amis, le prof. Marcet,
doit aller en famille passer l'hiver en Egypte.
Je lui donnerai un mot pour vous, car il
serait charmé de faire votre connaissance. Mon
fils Casimir a épousé une de ses filles. Lui-même
est fils de Madame Marcet, sœur des Coues.
Saitons sur la chimie, la botanique, l'économie
politique etc., qui était contemporaine et ami
de mon père.

Planchon, croyant que vous veniez à propos
à Genève, m'écrivait: "J'ay la bonté de remettre
à Mr. Haffner la bris ci-jointe d'un Celtis, récolté
par Strasser dans la Carinthie du nord, le quel par sa
ténacité remarquable de ses feuilles se distingue de
les formes du Celtis occidentalis. Il a peut-être quelque
notion de cette plante, comme espèce ou variété distincte.
Pour moi, j'en ai trop la doctrine sur de simples
échantillons d'herbier". — Vous savez que Planchon
travaille aux Celtiques pour le Protonot. On doit
imprimer très prochainement son travail, ~~il~~ ~~me~~ ~~dit~~
de quelqu'un de ces retard qui ont fait mon
troublement à diverses reprises. Je vous envoie le
fragment dans l'écrit que j'ajoute un souvenir
ou l'herbier de Kew vous pouvez peut-être nous
donner un mot si besoin.

Il me dit aussi que vous lui aviez envoyé des
exemplaires du vrai Panaroo et que vous lui en aviez
fait espérer des graines. Enfin il ajoute qu'il
se sent heureux de vous voir à Montpellier, et
je vous conseillerai bien effectivement d'y passer
en allant de Paris à Montpellier, si le temps
n'est pas trop mauvais. Planchon vous recevra
à merveille. Barthélemy Montpellier est d'origine



Candolle, Alphonse de. 1868. "Candolle, Alphonse de Oct. 6, 1868." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260982>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.